

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Édt. Hebdomadaire, par an... 1.00

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
À long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 29 Mai 1884

QUESTIONS DU JOUR

LES SOCIÉTÉS SECRÈTES

La franc-maçonnerie est devenue la grande question du jour dans l'univers entier. En Canada, les catholiques acceptent sans restriction les enseignements de l'Eglise au sujet de cette société, mais il y a divergence d'opinion quant au nombre de Canadiens-français qui en font partie.

Comme nous le disions, hier, d'après les rapports d'une enquête instituée par ordre de l'autorité religieuse, on aurait trouvé environ trois cents Canadiens-français francs-maçons sur une population totale de 1,170,718 âmes. C'est là le chiffre connu; il peut être plus grand et que nous ne le sachions pas. Quoique ce chiffre soit moins élevé maintenant qu'il l'a été à certaine époque, lorsque l'Institut canadien de Montréal comptait deux cents francs-maçons à lui seul dans son sein, il l'est encore beaucoup trop si nous acceptons pour vraies les déclarations que le révérend J. Douglass Borthwick, chapelain de la loge Hochelaga No 57, publiait dans le Star du 25 juillet 1883; car dans ce cas, la qualité, la distinction suppléeraient à la quantité.

Dans la lettre qu'il adressait à ce journal, ce révérend venait défendre contre le Sun, de New-York, le caractère des membres de la Grande Loge de Québec et sa composition. Après avoir donné les noms de plusieurs clergymen protestants qui en faisaient partie, M. Borthwick ajoute que les frères de cette loge étaient, dans la profession légale, les plus éminents "Conseils de la Reine" à Montréal.

Maintenant devons-nous croire que dans cette appréciation le révérend M. Borthwick a fait exception des Canadiens-français appartenant à cette loge? Rien ne le dit. Le seul paragraphe qui a rapport aux Canadiens-français ne les excepte pas et se lit comme suit: "Quant à ce qui regarde le nombre de "Canadiens-français," je souhaiterais seulement de voir un millier de bons citoyens français dans la Grande Loge de Québec, et le jour viendra où des milliers de nos concitoyens canadiens-français, instruits, intelligents, progressistes, solliciteront la protection de cette Grande Loge de Québec."

Si donc ces assertions du révérend M. Borthwick sont vraies, il serait malheureux d'avoir à avouer que le petit nombre de Canadiens-français appartenant aux loges se recrutent non dans la partie la moins respectable de notre population, mais parmi les sommités du barreau, de la médecine et du commerce. Si tel est le cas, on comprend la grande influence que leur petit nombre peut avoir.

Monseigneur de Montréal, dans son dernier mandement sur la franc-maçonnerie, dit que nous devons faire tous nos efforts pour étouffer dans sa racine cet arbre de mort qui cherche à s'implanter parmi nous. Sa Grandeur ajoute que c'est le devoir des pères de familles de veiller à ce que leurs

enfants n'aient aucun rapport avec les embaucheurs des sociétés secrètes quelles qu'elles soient.

NOS INSTITUTIONS

Nous voyons que l'ouvrage sur la pratique parlementaire, publié par M. Bourinot, greffier de la Chambre des Communes, touche des points importants et est destiné à être d'une grande utilité. La Minerve en a fait une étude détaillée.

M. Bourinot est un homme d'étude, un penseur sérieux, qui manie la plume avec autant d'éléance que de fermeté.

L'existence, l'avenir de la Confédération ne lui inspirent aucune des craintes que formulent et expriment périodiquement les pessimistes et les ennemis de notre constitution. Au contraire, il a toute confiance dans le système fédératif qui, bien conçu et bien organisé, nous confère, selon lui, les bienfaits du gouvernement responsable dans toute leur plénitude, et nous permet d'appliquer les principes constitutionnels anglais qui nous offrent les meilleures garanties pour le plus parfait exercice des libertés populaires.

Avec un système politique, nous dit M. Bourinot, qui unit à la puissance centrale la liberté d'action locale; avec un pouvoir exécutif indépendant des caprices et des passions populaires; avec une magistrature intégrée et dont la science inspire la plus vive confiance; avec un service civil qui repose sur la ferme base de la neutralité politique et de la permanence; avec une population, enfin, qui sait respecter la loi et comprendre le fonctionnement de nos institutions parlementaires, la Confédération canadienne n'a pas à redouter la comparaison avec les autres pays.

Les honorables MM. Caron et Costigan sont partis pour le Nouveau-Brunswick. Les citoyens de Fredericton se rappellent ce que ces deux honorables messieurs ont fait en 1881 en faveur de l'école militaire qui a été fondée dans cette ville se proposent de leur faire une belle réception. Un grand banquet leur sera offert la semaine prochaine.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Les journaux de Québec disent que l'élection de Mégantic n'aura probablement lieu qu'au mois d'octobre. Il est probable que M. Chase Casgrain sera demandé de se porter candidat dans Mégantic, dans les intérêts du parti conservateur.

Les journaux de la Nouvelle-Ecosse nous apprennent que M. Townsend, député à la législature provinciale, a été choisi comme candidat conservateur pour la prochaine élection fédérale dans le comté de Cumberland. C'est l'intention des libéraux de demander à l'honorable M. Pipes, premier ministre de la province, de se présenter contre M. Townsend.

La Patrie dit qu'à Montréal les affaires sont dans un état de stagnation déplorable et que le monde commercial y est dans le plus grand malaise.

Il doit y avoir exagération, surtout si l'on considère que la Patrie

écrit ces lignes dans un article contre la protection. Elle s'est sans doute laissée emporter par son désir de trouver la politique nationale en faute.

On lit dans l'exposé du programme politique du Petit Caporal, publié à Paris:

"Il nous faut l'empire de Napoléon III, l'empire que nous eût donné le pauvre petit prince impérial s'il avait vécu, c'est-à-dire un empire conservateur, qui eût ouvert toutes grandes ses portes aux hommes de bonne volonté, qu'elles que fussent leurs origines monarchiques, car l'empire ne peut se refaire que par le ralliement de tous, et non par la haine et la menace que le prince Jérôme et ses partisans ont toujours à la bouche.

Un empire chrétien, c'est-à-dire un empire qui eût donné aux pères de famille la liberté de l'enseignement, complète, absolue, depuis en bas jusqu'en haut, et qui aurait eu d'autant plus le droit de se faire respecter politiquement par le clergé, qu'il l'eût protégé et lui eût donné toutes les libertés religieuses.

PETITES NOTES

Le R. P. Ponche, S. J., a quitté le diocèse de Montréal pour celui des Trois-Rivières.

Nous regrettons d'apprendre la mort de l'aîné des enfants de M. Isidore Balleau, député de Lévis aux Communes.

Les assurances contre les pertes occasionnées par les cyclones commencent à voir le jour aux Etats-Unis; c'était inévitable.

M. Poitevin, attaché au consulat français de New-York, vient d'être révoqué pour avoir publiquement insulté la France et avoir dit qu'il avait toujours sympathisé avec la Prusse, avant, pendant et après la guerre.

SOIRÉE AU COLLÈGE D'OTTAWA

Assez souvent de nos jours, les lectures sont considérées comme un pis-aller; on s'y rend pour témoigner de son estime au conférencier, ou encore comme disent les blasés, pour tuer le temps. Si cela peut s'appliquer aux conférences en général, à combien plus forte raison ne doit-on pas le dire d'une lecture sur la tempérance? Pourtant ce n'est pas ce que l'on comprend le mieux parmi notre société. Or, voici qu'hier soir au collège d'Ottawa on a su faire mentir cette coutume devenue loi au sein de notre société. Un auditoire des plus distingués, comprenant le Rév. Père Tabaret, O.M.I. D.D. supérieur, les Révérends Pères, Ecclésiastiques, professeurs et élèves ainsi qu'un grand nombre de dames et de messieurs de la Capitale, venaient encourager de leur présence la "Société Scientifique et Littéraire" du collège d'Ottawa. Monsieur W. D. McKinnon, président de la société et conférencier du jour, fut présenté à l'audience par le Rév. Père Leyden, O.M.I., qui dans une courte allocution des mieux appropriée, lui souhaita de réussir autant comme conférencier qu'il avait réussi jusqu'alors comme professeur, ce qui n'était vraiment pas peu dire. Ce souhait eut sa pleine réalisation. Par une fine anecdote, M. McKinnon sut entrer en matière, gagnant ainsi les sympathies et captivant l'attention de tous. Varié, agréablement nuancé dans le ton de sa déclamation, il put aisément se maintenir à la hauteur de son sujet. Aux sévères principes, il mêla milice et un récit très bien appropriés et tellement bien dits qu'on pouvait lire sur les figures les profondes sensations qu'ils excitaient. Pas un mot ne fut perdu pour l'auditoire quoique la conférence ait duré près d'une heure et demie.

La section française de la société n'était pas moins bien représentée que la section anglaise. L'auditoire encore tout étonné de l'influence que le président avait exercée

sur les esprits, le fut davantage lorsque M. Rodolphe Lemieux le fit passer des larmes à un rire franc et irrésistible. Et cela avec l'histoire d'une humble mouche qui venait de l'affranchir du joug, que, dans le langage vulgaire, on appelle mariage. M. Lemieux sut dériver les fronts les plus sérieux, le naturel et l'aisance de ses mouvements le disputaient à la finesse de la pièce toute pétillante de cet esprit français, qui sait consoler les victimes de la fortune en se riant de ses favoris. La musique, sœur de la littérature et de la poésie vint aussi prêter son aimable concours au succès de la soirée.

Le Rév. Père Gladu, directeur du corps de musique, doit être félicité à bon droit pour le succès de ses élèves, qui ont très bien rendu "Le rêve d'une heure." Une jolie romance intitulée "Sweet Genevieve" fut chantée avec âme par M. M. Gately. Le Quatuor du collège, comme toujours se fit applaudir et mérita les honneurs du rappel. Les Cadets furent aussi très heureux dans leur parade, et ne contribuèrent pas peu au succès de la soirée. En un mot tout a été bien goûté par l'auditoire, et l'on se sépara joyeux et content, avec l'espoir de revenir plus souvent applaudir à nos jeunes amis du collège d'Ottawa; bien décidé à ne jamais manquer une lecture et à combattre le préjugé ci dessus cité.

B. G.

ON DEMANDE 10 modistes de première classe pour robes et manteaux. S'adresser à madame H. Dufour (précédemment de Toronto) au No. 193, rue Bank, Ottawa, après 6 heures du soir.

PAVILLON DU THEATRE N A 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PAL' IS DE JUSTICE.)

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE. Changement de programme toutes les semaines

REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir à 8 heures.

Admission, 10 Cts. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov.

CINQUIEME EXCURSION ANNUELLE ORGANISEE PAR UN COMITE DE TYPOGRAPHES PAR LE VAPEUR "PEERLESS"

LUNDI, 9 JUIN

Sous le patronage de BROWN CHAMBERLIN, Ecr., Imp. de la Reine, et MM. MACLEAN et ROGER, Imprimeurs du Parlement et des Départements.

Le Corps de Musique et l'Orchestre des GARDES A PIED du Gouverneur-général accompagneront les excursionnistes.

Il y aura DANSE à bord du VAPEUR et sur le TERRAIN, où une PLATEFORME a été érigée pour la circonstance. Il y aura aussi, chant et musique à bord du vapeur.

DEPART DU VAPEUR A 7 A.M. PRECISES

PRIX DU PASSAGE Adultes, - - - - - 35 Cts. Enfants, Au-dessous de 8 ans, 25c. P.S.—Si le temps ne le permettait pas ce jour, l'Excursion serait remise au lendemain.

GRAND Magasin de Meubles

L. GRATON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES. 1a

1er Oct. 1883

POWEL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

NO. 1 STORE

NICHOLAS & RIDEAU (Clé-avant le St-Lawrence Hotel) Vient d'être ouvert avec un ASSORTIMENT COMPLET HARDES ET HABILLEMENTS

TOUTE SORTE HOMMES & ENFANTS

Un assortiment complet de Tweeds, Coats, Cravates, Gants, etc. Chapeaux dans toutes les Formes

TOUS LES GOÛTS

Un tailleur de première classe est attaché à l'établissement.

H. Bourcier & Cie. P. S.—Pas de second prix.

LE Chapeau Jumbo.

LE PLUS GRAND DANS LE MONDE

UN PRIX de \$10.00

Je donnerai un prix de dix piastres à la personne qui devinera au plus près la quantité de verges de paille qui sont entrées dans la fabrication du "Chapeau Jumbo." Toute personne achetant des chapeaux et garnitures pour la somme de \$2.00 aura droit à un billet lui donnant une chance dans le concours. Le nom du gagnant sera publié dans le "Canada" du 2 juin. Ne manquez pas cette occasion et venez voir le chapeau. Vous n'en verrez jamais un semblable de nouveau.

A. WOODCOCK, 39 Rue Sparks, EN FACE DE L'HOTEL RUSSELL.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MELLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Sewing, Wood, Singer, New Sewing, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrication) Singer et Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur. Machines de Jones à rapicœur pour les fabricants de chaussettes.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

A 7 HEURES DU MATIN

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller... \$2.50 do do aller et retour... 4.00

Seconde Classe... 1.50 Voyage complet des sentiers par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLET VENDU A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai,

JULIEN, Pompes Funèbres, Ottawa, Québec.

NOUVEAU DE TORONTO.

ACILLES. SON,

Pacifique

RE

SECRETARE.

SECRETARE.